

NINA NO INJURIES NO ACCIDENTS AT WORK

UN CHOIX DE QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE BOSKALIS | FÉVRIER 2014

EMBRASSEZ NINA ET VOUS VOUS SENTIREZ BIEN



Max Schellenbach, *Civil Inshore Manager*

« Je trouve que NINA est le meilleur investissement à réaliser dans le domaine de la sécurité. Combien il est bon de savoir que la direction veut vraiment que vous rentrez sûrement à la maison le soir ? Récemment encore, j'ai fermé un chantier : à cause de la contrainte de temps, nos employés devaient travailler de six heures du matin à onze heures du soir. Je ne considérais pas cela responsable. NINA facilite la prise d'une telle décision. Et quand vous recevez des réactions positives

aussi bien de votre client qu'au niveau interne, vous vous sentez bien. Par ma fonction, je viens chez des clients et je suis responsable du département. Je suis donc souvent en contact avec des personnes. Pour moi, NINA est un instrument qui me permet de présenter la manière de communiquer sur nos responsabilités individuelles et de nous soutenir mutuellement à cet égard. Et où en sommes-nous ? Avec NINA, nous faisons voir que pour nous, la sécurité ne s'arrête pas aux réglementations dans les livres, mais que celles-ci ne sont que le point de départ. NINA est en quelque sorte le manteau supplémentaire qui enrobe les procédures. C'est ce que j'essaie de transmettre. Pour certains de nos plongeurs, qui aiment bien regarder de quel côté viennent les choses, il faut quelque temps pour s'y habituer. Mais aussi minime qu'elle soit, NINA – cinq valeurs et règles – a une portée maximale. C'est pourquoi je dis : embrassez NINA et vous vous sentirez bien. »

SUBSEA SERVICES NOW FULLY CONNECTED TO NINA



DO IT TRAINING CHEZ UNION BOXER

À la fin de l'année dernière, l'équipage du navire releveur d'ancres Union Boxer a participé au Do It Training de NINA.



l'équipage de l'Union Boxer

Le capitaine Johan Ritman est positif à l'égard de la formation pratique qui présente les buts de NINA. « Une meilleure communication augmentera certainement la conscience de sécurité. » Mais il réalise aussi que le chemin à parcourir est encore long. « Quelques jours après la formation, je suis venu sur le pont exprès en espadrilles, pour voir si quelqu'un m'en ferait la remarque (NINA valeur 2 – j'incite les autres à travailler en toute sécurité). Ce n'était pas le cas. Un Philippin ne corrigera jamais une personne d'un rang plus élevé. » La différence de culture est donc un obstacle, en plus du fait que la composition de l'équipage est toujours différente. « Par conséquent, nous ne savons pas si tout le monde connaît NINA. Et donc, il est laborieux de compter là-dessus. Bref : le Do It Training est un bon moyen de faire la connaissance de NINA, mais un suivi et un soutien intenses sont nécessaires. À bord, je continuerai à porter l'attention sur NINA, par exemple au cours de réunions de sécurité et « boîtes à outils », afin de travailler ensemble à obtenir cette culture ouverte. »